

Journée professionnelle

« Archives et Education artistique et culturelle »

13 décembre 2018

Atelier

« Architecture d'archives :

le bâtiment de Pierrefitte-sur-Seine »

Présenté par Séverine Delamare, architecte

Annick Pegeon, service éducatif

Archives nationales

Édifices anciens, réhabilitations, réaménagements ou bâtiments neufs, les bâtiments d'archives constituent une catégorie d'ouvrages spécifiques, répondant tout à la fois à des programmes techniques innovants en matière de conservation d'archives et à des préoccupations esthétiques.

Ouvert au public en 2013, le nouveau bâtiment des Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine, dessiné par l'architecte Massimiliano Fuksas, est au coeur de la réflexion menée dans le cadre de l'atelier. Sont également pris en considération le concept paysager élaboré par Florence Mercier et les œuvres déclinées par Pascal Convert, Anthony Gormley et Susanna Fritscher dans le cadre du 1 % artistique.



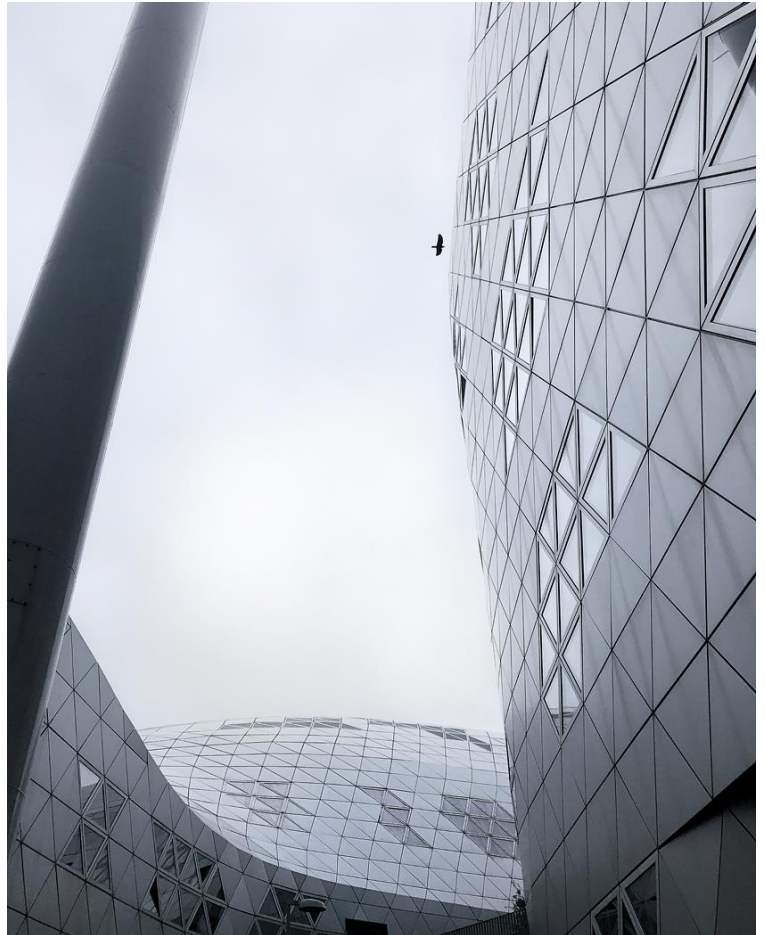
©Agence Fuksas



NB : sauf mention contraire, toutes les photographies de ce dossier : © Archives nationales, Pôle Image



New Milan trade fair, 2012



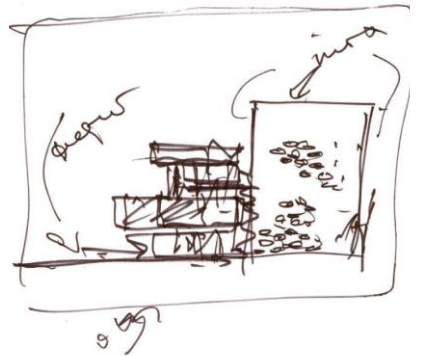
Lycée Georges Frêche, Montpellier, 2012

Music theatre, Géorgie, 2016



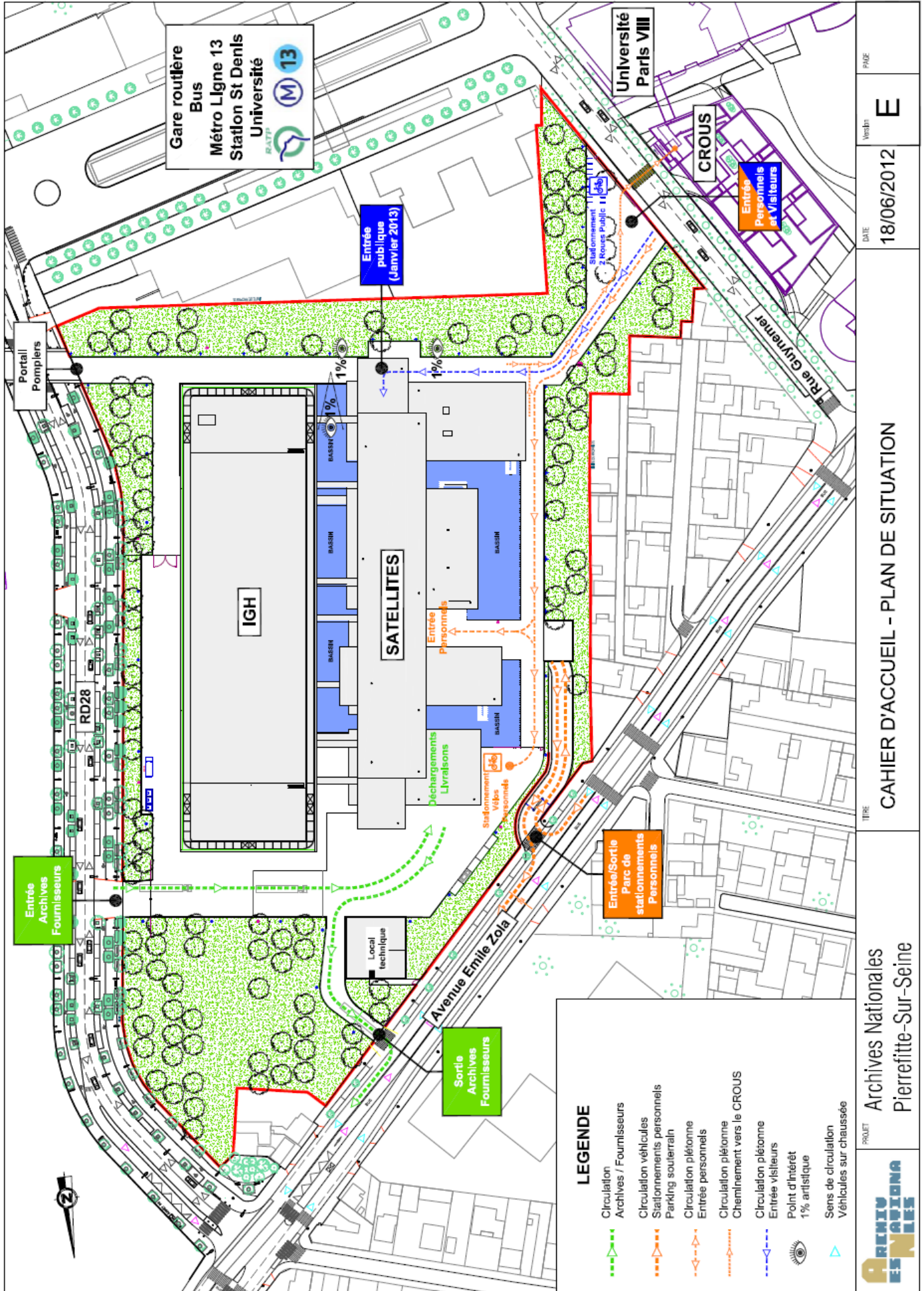
©Agence Fuksas

Projection



Construction

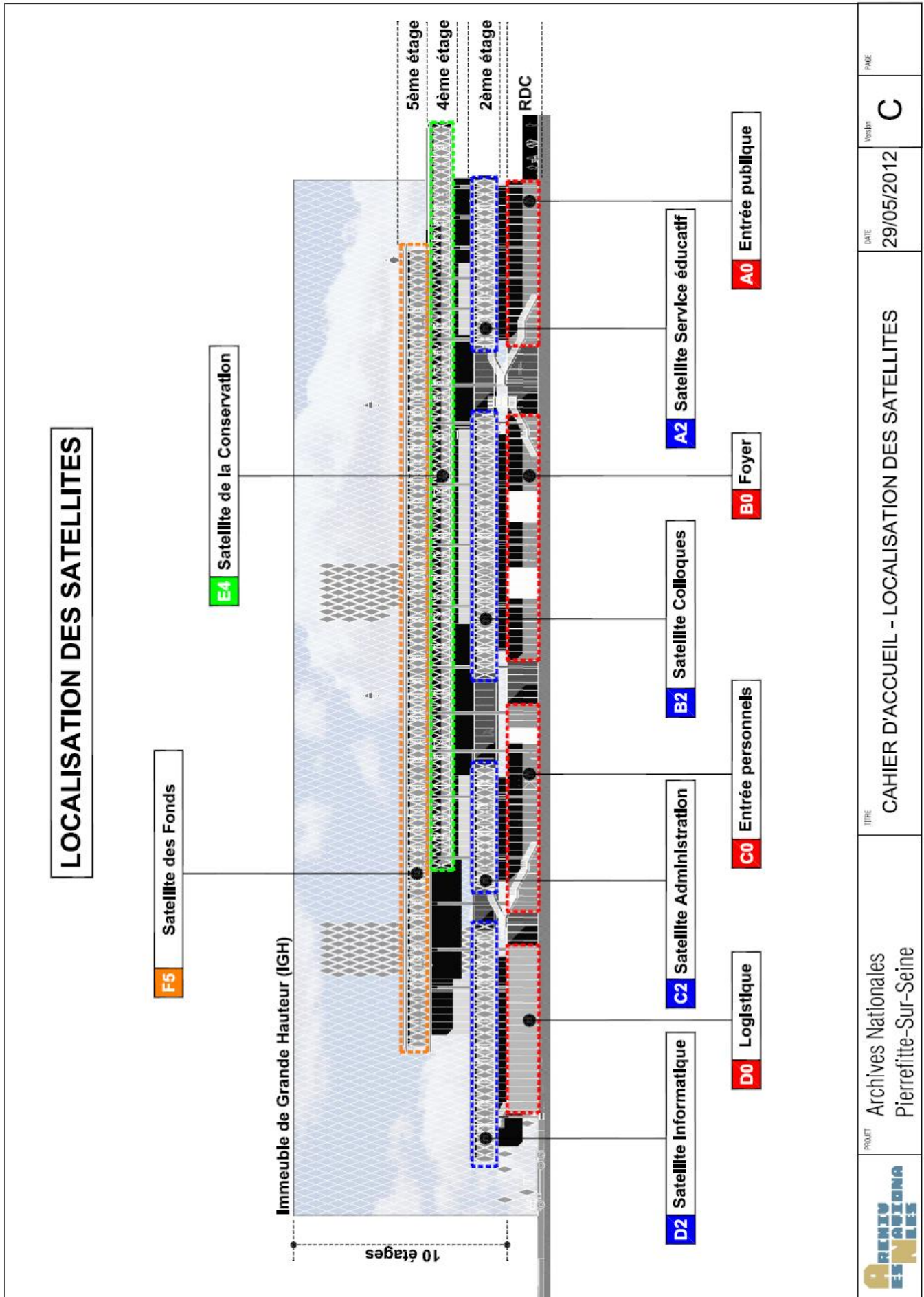




LEGENDE

	Circulation Archives / Fournisseurs
	Circulation véhicules
	Stationnements personnels
	Parking souterrain
	Circulation piétonne
	Entrée personnels
	Circulation piétonne
	Cheminement vers le CROUS
	Circulation piétonne
	Entrée visiteurs
	Point d'intérêt 1% artistique
	Sens de circulation
	Véhicules sur chaussée

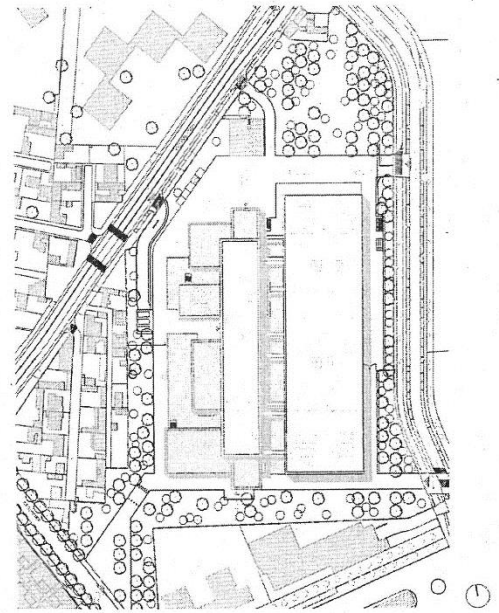
	PROJET	Archives Nationales Pierrefitte-Sur-Seine
	TITRE	CAHIER D'ACCUEIL - PLAN DE SITUATION
DATE	18/06/2012	Version
		E
		PAGE



FUKSAS
ARCHIVES NATIONALES

Le nouveau bâtiment des Archives nationales, dans la banlieue nord de Paris, assume sa dualité : à l'arrière, un coffre fermé imposant abrite 320 kilomètres de rayonnages d'archives ; à l'avant, des « satellites » vitrés accueillent espaces ouverts aux publics, bureaux, et ateliers de restauration.

Les Archives nationales étaient à l'étroit sur leurs deux sites d'origine, à Paris dans le Marais et à Fontainebleau. Pour stocker la production continue de documents de tous types par l'État, un troisième site a été construit à Pierrefitte-sur-Seine, destiné à accueillir les fonds d'archives postérieurs à 1790. La zone retenue, en banlieue nord de Paris, est en cours de rénovation urbaine et le nouveau bâtiment des Archives contribue fortement à la requalification d'un environnement disparate composé d'un quartier d'habitat pavillonnaire, du grand ensemble du clos Saint-Lazare, des bâtiments de l'université Paris 8, de la station de métro Saint-Denis-Université et de la gare de bus. La dualité du programme est formellement exprimée dans la division claire du bâtiment en deux parties, en deux architectures dialoguant entre elles : les magasins d'archives et leur salle de consultation sont réunis dans un seul monolithe de 11 niveaux couvert d'aluminium situé à l'arrière du terrain, tandis qu'espaces d'accueil, d'exposition temporaires, auditorium, ateliers de restauration et bureaux se développent à l'avant, dans un jeu de 6 bâtiments en verre nommés « satellites » qui s'entrecroisent dans une géométrie complexe, tantôt sur pilotis, tantôt en porte-à-faux, en se reflétant dans les miroirs d'eau du sol. Ce qui frappe d'emblée, c'est l'aisance avec laquelle le monolithe renfermant les archives – 163 mètres de long sur 48 mètres d'épaisseur et 40 mètres de haut – parvient à se fondre dans son environnement, sans le bousculer ni l'agresser. Une qualité notamment due au bardage en aluminium qui le recouvre sur les quatre côtés, et dont le gris se fond avec celui du ciel parisien. La compacité de ce bâtiment permet les parcours les plus réduits pour les archives, de leur livraison par camion au rez-de-chaussée du pignon nord, à leur stockage dans les 220 magasins des 11 niveaux, et à leur consultation dans la salle de lecture au rez-de-chaussée du pignon sud. Opaque sur la plus grande partie de sa surface, ce monumental coffre d'aluminium offre les qualités d'inertie thermique – température comprise entre 16 et 24 °C avec des variations quotidiennes inférieures à 0,5 °C – nécessaires à la bonne conservation d'archives



composées essentiellement de papier. Deux failles de lumière pratiquées en toiture et en façade viennent néanmoins apporter un peu de lumière à la circulation longitudinale centrale qui dessert de part et d'autre les magasins aveugles. Le bardage d'aluminium anodisé qui recouvre les murs en béton et une isolation extérieure de 10 cm d'épaisseur est composé de plaques découpées en losange. Cette figure géométrique déclinée sur tout le bâtiment est reprise dans la trame des ouvertures. Elle est surtout présente sur la partie basse du pignon sud qui éclaire la salle de lecture de 200 postes. Les bâtiments satellites se développent à l'avant en nappes de verre horizontales qui se juxtaposent, se chevauchent, se superposent, du rez-de-chaussée à R+5. Ces nappes sont dotées en périphérie de poutres treillis en losange qui viennent renforcer leur structure poteaux-dalle en béton. Ces poutres treillis constituent depuis la rue une grande partie de l'identité visuelle du bâtiment. Elles communiquent entre elles, et à l'arrière avec le bâtiment de conservation des archives, par des passerelles en suspension – vitrées ou opaques – qui forment un véritable parcours-promenade en offrant des angles de vue renouvelés sur les différentes entités de l'édifice et sur les jeux de reflets entre l'aluminium, le verre et les bassins d'eau. Ces interactions entre le matériel, l'eau, l'air et la lumière, entre le matériel et l'immatériel, singularisent fortement l'architecture. Elles sont encore renforcées par les artistes intervenus dans le cadre du 1%, notamment Susanna Fritscher avec les faux plafonds en métal miroitant imprimés en rouge du hall d'entrée et Antony Gormley avec sa sculpture de dodécaèdres posée sur l'eau, qui développe son squelette dans la faille glissée entre les satellites et le monolithe couvert d'aluminium.

LIEU : Pierrefitte-sur-Seine

MAÎTRISE D'OUVRAGE : ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des patrimoines

MAÎTRISE D'ŒUVRE : Agence Fuskas (Massimiliano et Doriana Fuskas), architecte ; Florence Mercier, paysagiste ; Betom, ingénierie ; Altia, acoustique ; Kyotec, façades ; Architecture et technique, scénographie auditorium ; Socotec, bureau de contrôle

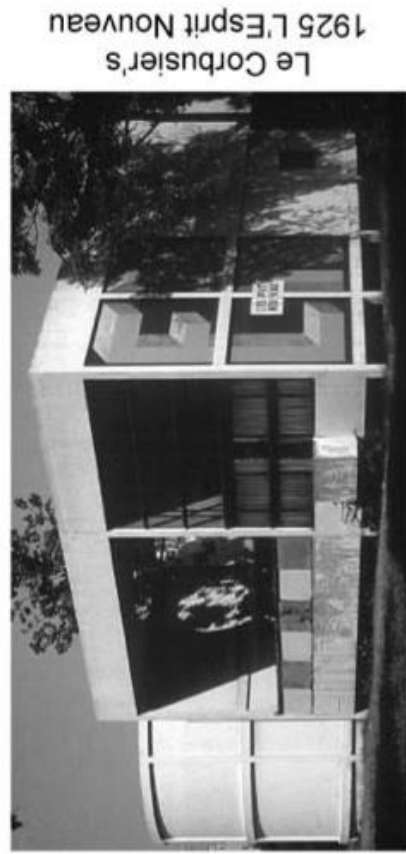
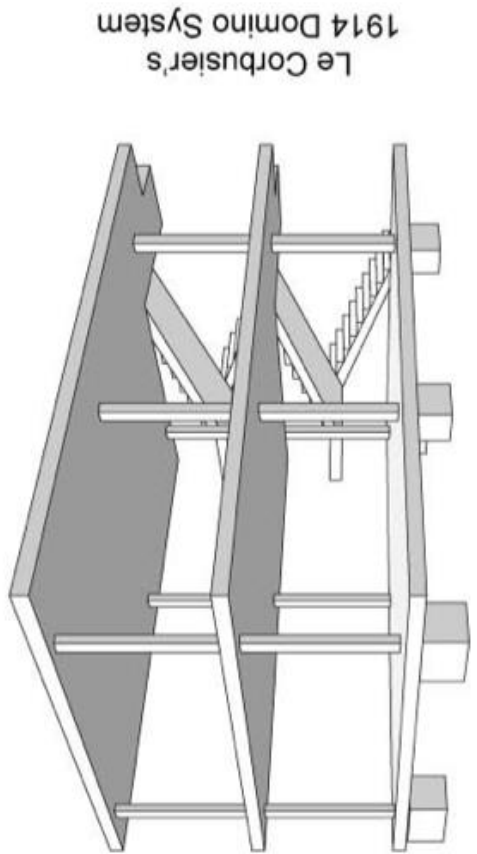
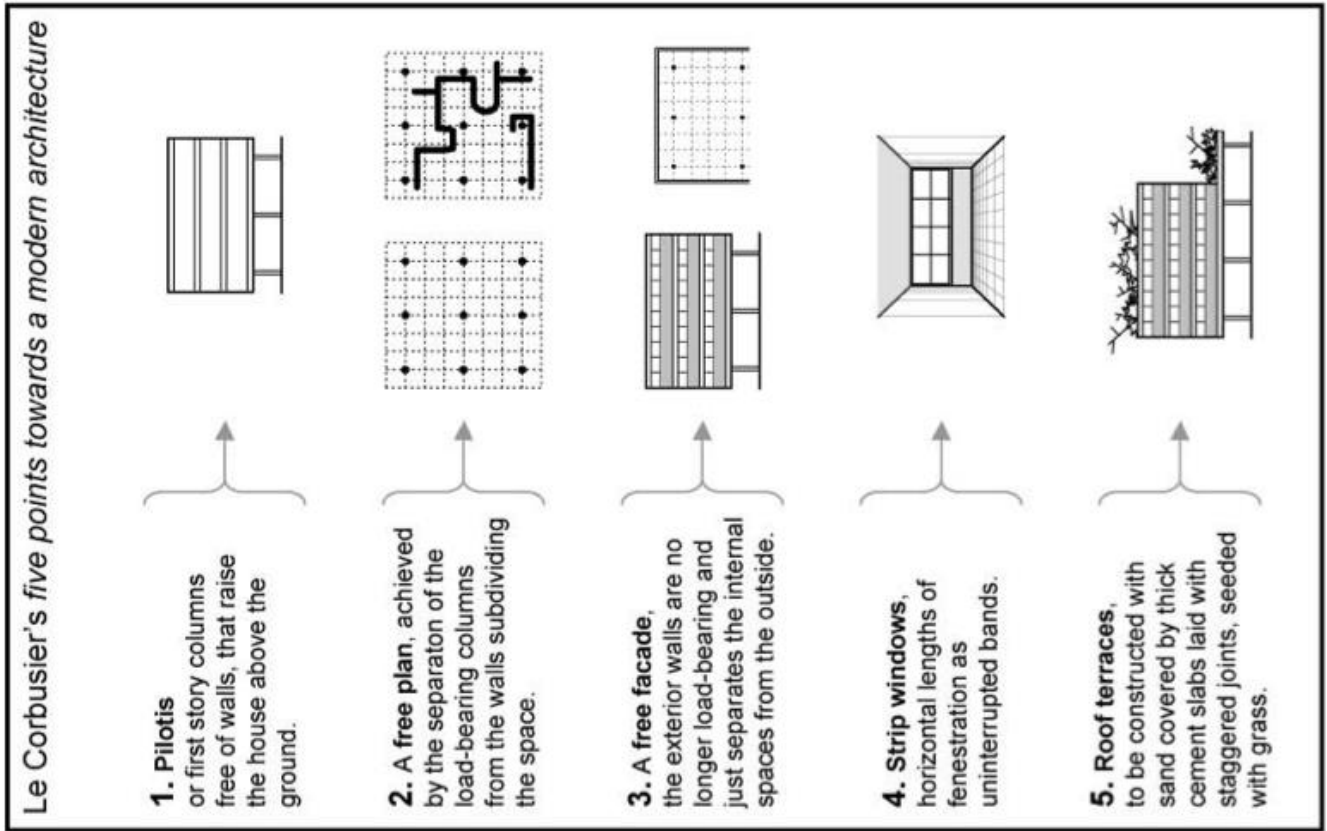
PROGRAMME : Centre d'archives

SURFACE : 108 000 m² shob ; 82 500 m² Shon ; 66 000 m² utiles, dont 5 400 m² ouverts au public

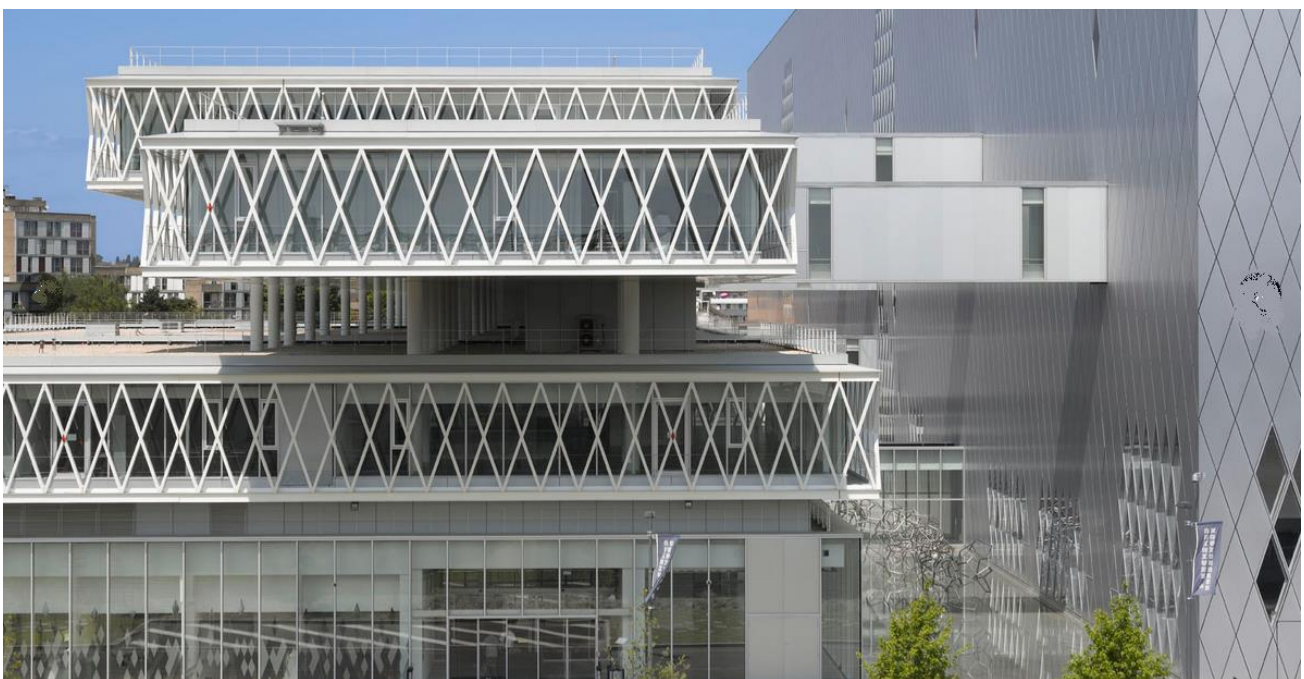
CALENDRIER : concours, mai 2005 ; permis de construire, juin 2008 ; chantier, 2009-2012

COUT : 195,5 M€ (construction)

ENTREPRISES : Bouygues Bâtiment Île-de-France, entreprise générale



Perspective



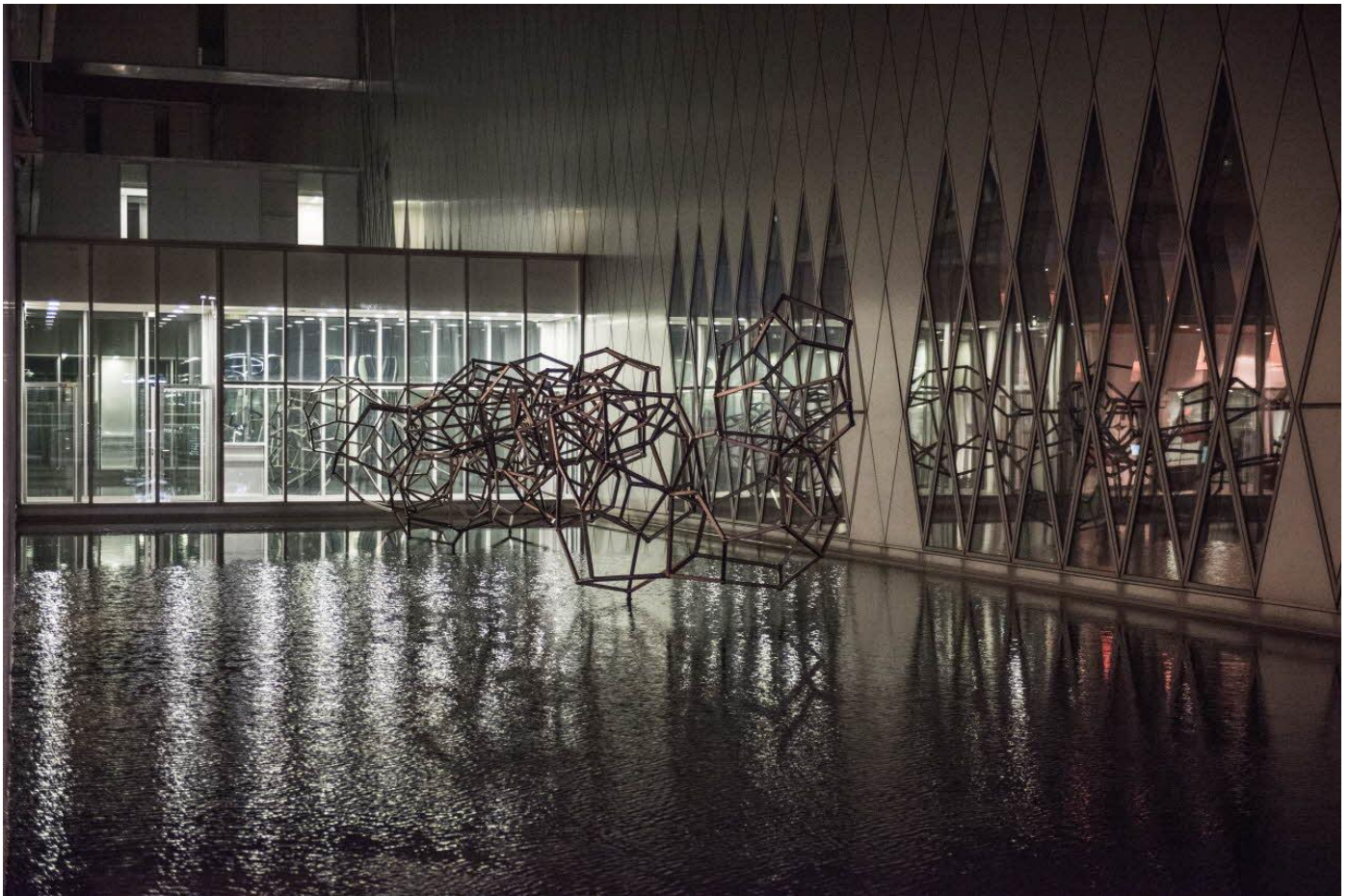
Reflets

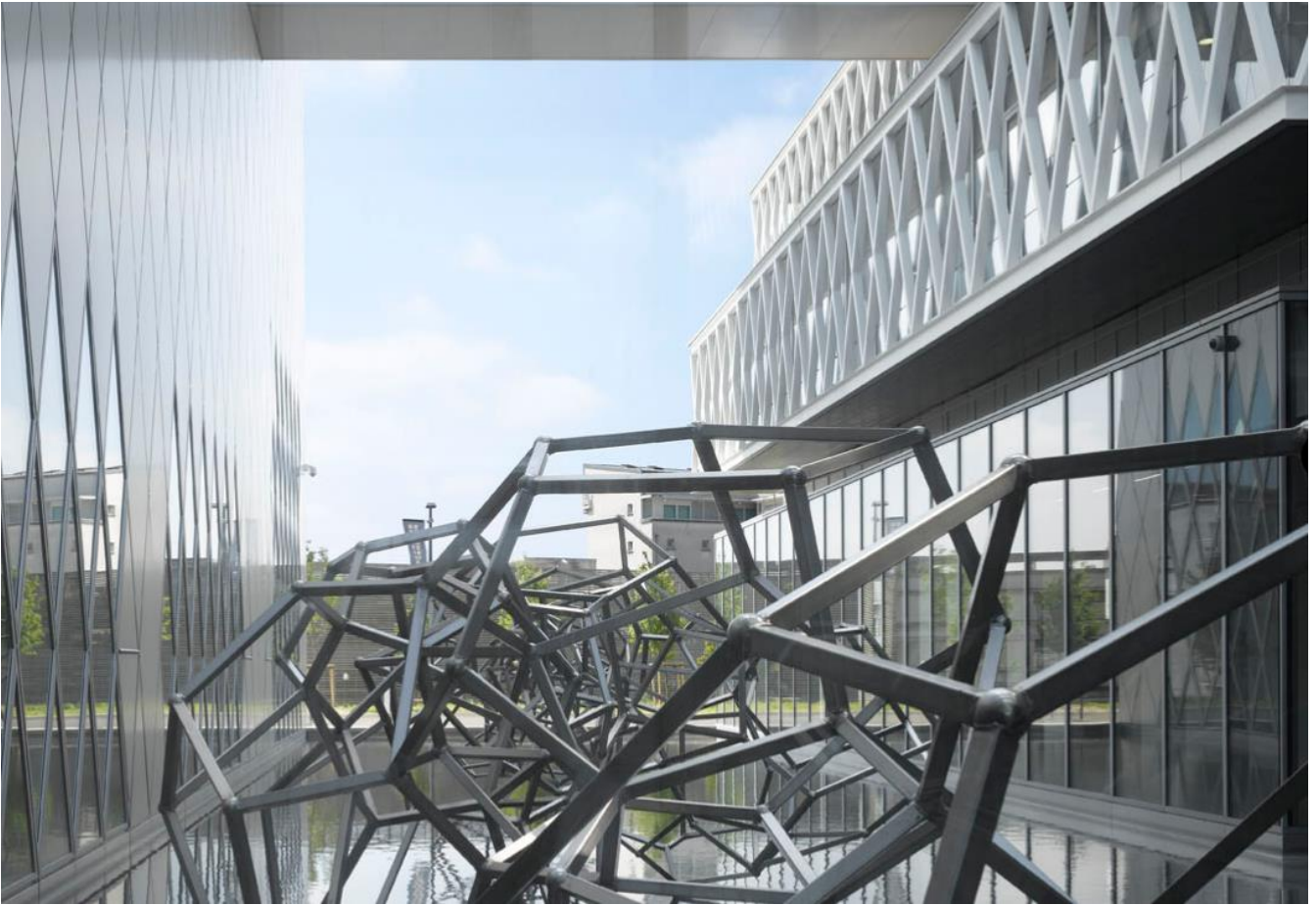


Accumulation

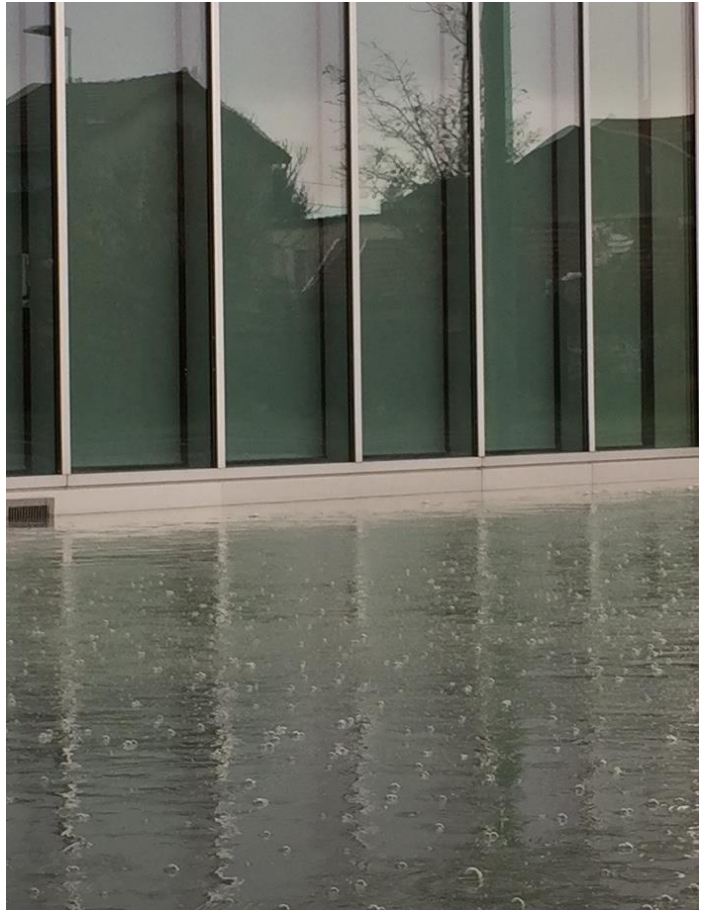


Nocturne





Instantanés



Détournement

